



Club d'ornithologie du Haut-Richelieu

Le Pic Curieux

Collection Découvertes

Numéro spécial - Éperviers



Épervier brun ou de Cooper



Épervier de Cooper ou brun

Photo : Ghislaine et Réal Boulet

Éperviers

Les éperviers vous font la vie dure? Soyez sans crainte, vous n'êtes pas seul.

Peu importe votre niveau de connaissance ornithologique, il y aura toujours quelques individus qui vous forceront à abdiquer.

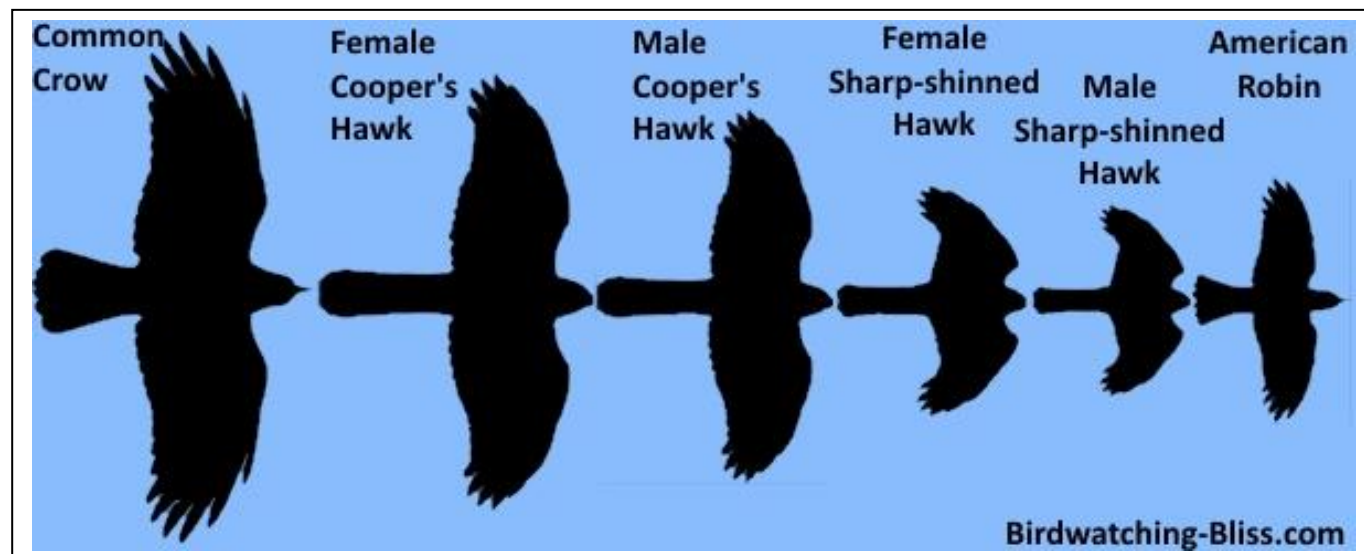
Malgré que mon but dans ce numéro soit de vous offrir des pistes de solutions, je ne me fais pas d'illusion, car même moi je dois parfois me contenter d'indiquer *Accipiter sp* dans mes listes ebird.

Je vais donc vous présenter les deux espèces les plus similaires du groupe, l'Épervier brun et l'Épervier de Cooper, auquel je peux ajouter, bien que rarement vu dans notre région, l'Autour des Palombes.

Il sera question du sexe, de l'âge de l'oiseau et des caractéristiques les plus importantes à retenir ... si vous avez suffisamment de temps pour l'observer au moment de son passage.

Les éperviers

Avant toute chose dans l'apprentissage de l'identification des éperviers, il faut connaître la grosseur du sujet et son apparence en vol et au sol.



Ainsi, la comparaison avec des espèces communes est un bon point de départ ; le merle et la corneille. Nos deux éperviers se situent entre ces deux formats d'oiseaux. Toutefois, comme vous pouvez le constater le tableau nous montre quatre grandeurs d'oiseaux entre le merle et la corneille. Pourtant, nous parlons de deux espèces, l'Épervier brun et l'Épervier de Cooper.

Chez les rapaces, les femelles sont toujours plus volumineuses (je n'ose dire plus grosse, car ça pourrait les vexer). Certains diront que la femelle peut ainsi dominer le mâle au moment de la nidification. Étant de grandeurs différentes, les deux partenaires peuvent possiblement rapporter des proies différentes. Le mâle plus petit serait plus habile et agile à la chasse.

Donc, un mâle de « brun » n'est pas vraiment plus grand qu'un merle ou un geai bleu alors que la femelle peut porter à confusion en la comparant avec le mâle de « Cooper ».

Que peut-on noter d'autre dans ce tableau? La forme de la queue en apparence plus arrondit chez le « Cooper », mais je dois avouer que ce n'est pas particulièrement utile lorsque l'oiseau vous passe sous le nez à pleine vitesse. J'y reviendrai avec des oiseaux perchés.

Dans un vol en altitude, le « brun » semble avoir froid et garde sa tête près du corps alors que le « Cooper » agit comme un sprinteur et pointe la tête en avant pour être le premier sur la ligne d'arrivée.

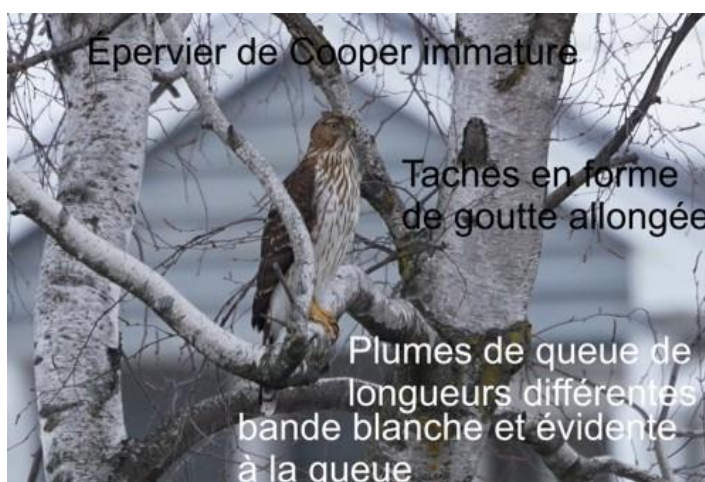
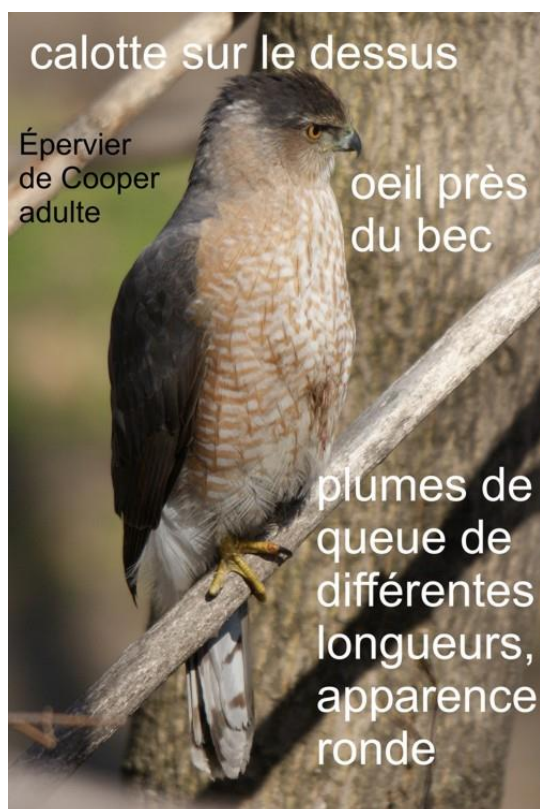
Les deux photos suivantes devraient vous permettre d'y retrouver les principaux traits caractéristiques tels que décrits dans le tableau qui suit (une portion pour les adultes et une portion pour les juvéniles);

	Brun	Cooper
Grosseur relative	Comme un Geai bleu (10-14po)	Comme une Corneille (14-20po.)
Juvénile		
Dos	brun	brun
Forme des taches	plutôt évasées	en forme de goutte allongée
Couleur des taches	brunes	brunes
Adulte		
Dos	gris-bleu	gris-bleu
Taches de poitrine	rayées	rayées
Couleur des taches	plus orangée	plus orangée
Calotte	sur la tête et derrière la tête	sur la tête, derrière de tête plus pâle
Queue	apparence carrée	apparence ronde
Queue dessous	plumes de même longueur	plumes de longueurs différentes
Queue, bout	bande blanche mince	bande blanche large, très visible
Œil	au milieu de la tête	plus près du bec



Il est toujours important de photographier l'oiseau au complet à moins de rechercher le détail d'un portrait (haut du corps).

Si vous nous soumettez une photo incomplète, il s'avère difficile de mettre un nom sur l'oiseau, car la forme de la queue et la longueur des plumes de cette même queue (visibles du dessous seulement) sont vraiment importantes pour l'identification. De plus, la photo ne nous donne aucune indication sur la grosseur de l'oiseau. C'est donc à vous de mémoriser la grandeur relative de votre sujet par rapport aux espèces communes ; merle, geai ou corneille.



Tendance des populations pour l'Épervier brun¹, selon l'Atlas des oiseaux nicheurs.

Les tableaux de « probabilité d'observation » démontrent clairement une tendance à la baisse des chances d'observation de l'espèce dans le Québec méridional. Ce qui confirme son absence à la maison.

Tendance des populations pour l'Épervier de Copper², selon l'Atlas des oiseaux nicheurs.

¹ Denault, S. 2019. « Épervier brun », p. 286-287 dans *Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional* (M. Robert, M.-H. Hachey, D. Lepage et A.R. Couturier, dir.). Regroupement QuébecOiseaux, Service Canadien de la faune (Environnement et Changement climatique Canada) et Études d'Oiseaux Canada, Montréal, xxv + 694 p.

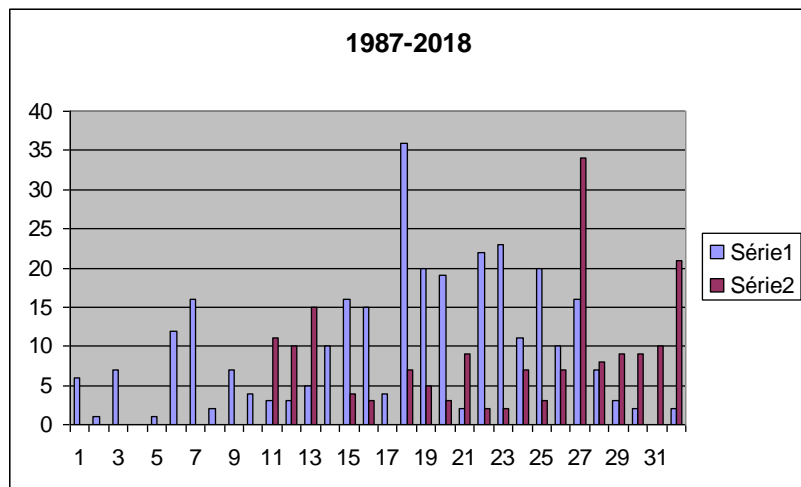
² Toussaint, D. 2019. « Épervier de Cooper », p. 288-289 dans *Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional* (M. Robert, M.-H. Hachey, D. Lepage et A.R. Couturier, dir.). Regroupement QuébecOiseaux, Service Canadien de la faune (Environnement et Changement climatique Canada) et Études d'Oiseaux Canada, Montréal, xxv + 694 p.

À l'opposé de l'Épervier brun, l'Épervier de Cooper est en expansion et en augmentation. Contrairement à l'Épervier brun, il est beaucoup plus flexible dans le choix de son site de nidification. Il ne dédaigne pas les milieux urbains, ce qui est un avantage indéniable avec le recul des habitats naturels. Sa nidification a été confirmée dans 73 parcelles contrairement à seulement 6 dans le premier atlas (1984-1989).

Nombre de présence par année :

Bleu : Épervier brun

Foncé : Épervier de Cooper



De 1987 à 1997, seul l'Épervier brun (série 1) visitait nos mangeoires. Par la suite, on peut noter que si les présences de l'Épervier de Cooper (série 2) augmentent celles de l'Épervier brun diminuent et vice et versa.

Jusqu'en 2012, l'Épervier brun semblait pouvoir tenir sa place dans le secteur, mais depuis 2013, l'Épervier de Cooper a pris le monopole de la place ou presque.

L'Autour des Palombes



L'autour des Palombes est pratiquement disparu depuis 2007 autour de la maison.

